

Des acteurs de la cancérologie en Pays de la Loire ont participé à la relecture des fiches pratiques « Dispositif d'Annonce ». Retrouvez ci-dessous des extraits de leurs témoignages.

## Professionnels

« Chaque étape du Dispositif d'Annonce demande une certaine empathie de la part des professionnels. Le temps de préparation de l'annonce entre tous les professionnels est important pour avoir le même discours et être sur la même longueur d'onde avant l'annonce officielle du diagnostic. »

**Médecin généraliste**

« Nous devons toujours garder à l'esprit que nous sommes un maillon dans une chaîne de transmission, il nous faut au maximum communiquer là-dessus. »

**Radiologie de ville**

« D'accord sur l'usage de mots simple. J'évite au maximum de parler de « cancer », parfois en résistant à la demande. Toujours rester simple et factuel, et avouer simplement ses limites. Mieux vaut ne pas trop en dire quand on ne sait pas. »

**Médecin généraliste**

« Les patients sont demandeurs des résultats dès réception, le jour leur est égal. »

**IDE d'annonce**

« Le patient se sent souvent mieux quand il sait, l'attente est anxiogène. »

**Chirurgien**

« Concernant le diagnostic, je trouve effectivement qu'il vaut mieux que ce soit un thérapeute qui le prenne en charge. Nous ne sommes pas décisionnaires dans la prise en charge. Donc, nous n'avons pas la possibilité d'articuler l'annonce d'un mauvais diagnostic avec l'espoir d'un traitement. Si nous donnons un diagnostic sombre sans proposer de prise en charge, c'est comme si nous mettions nos patients devant le mur. »

**Radiologue de ville**

## Patients

*(Annonce de suspicion)* « C'est une situation pour le moins étrange : c'est très souvent le résultat d'une biopsie ou d'une image qui désigne la personne comme malade alors qu'elle ne sent pas malade. »

**Patient-ressource**

« Le mot « cancer » est lâché comme un pavé dans une mare déjà troublée par l'attente des résultats et la charge émotionnelle devient importante que la suite des explications laisse assez peu de traces. »

**Patient-ressource**

« Les patients utilisent fréquemment des métaphores mettant souvent en jeu le corps pour exprimer la surprise, le choc, le vertige au moment de l'annonce. »

**Patient-ressource**

*Le ressenti de patients suite à l'annonce de la maladie :*

« J'ai pris un bus en pleine tête. »

« Le coup dans le ventre a été violent, j'en ai perdu la respiration. »

« C'est un énorme coup sur la tête. »

« C'est comme un coup de poing en pleine poire. Je suis encore abasourdie. »

« Un tsunami s'est abattu sur ma tête. »

« Lors d'une récurrence : plus de temps dédié, plus de soutien, plus d'orientation vers les soins de support. »

**Patient-ressource**

« Dans le cas d'une situation métastatique, toute personne doit pouvoir être réorientée vers un travailleur social car la situation professionnelle se fragilise (risque de précarisation). »

**Patient-ressource**